

LE LIBAN dans le monde académique étranger

L'IRIN (département d'informations humanitaires des Nations unies) a donné une conférence le 15 septembre dernier une conférence sur les cinq plus graves menaces environnementales qui menacent le Liban: un exemple de pollution environnementale observé dans les régions côtières du Liban.

Un certain nombre de menaces environnementales pèse sur le Liban, dont la pollution de l'air et de l'eau, les risques liés au changement climatique et les répercussions de la guerre israélo-libanaise de 2006. IRIN se penche sur les cinq principales menaces. *La Méditerranée: En raison de la destruction des habitats, l'industrie libanaise de la pêche, qui selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) représente environ 6 500 emplois, risque de s'effondrer si une partie des eaux libanaises n'est pas déclarée zone protégée dans un avenir proche, selon un rapport publié récemment par Greenpeace et intitulé : Un Réseau de réserves marines dans les eaux du littoral libanais?. *La pollution de l'air Selon les scientifiques, les polluants en suspension dans l'air beyrouthin ont atteint un taux de concen-

tration si élevé qu'ils en sont devenus toxiques pour l'homme. Si le climat méditerranéen et l'air stagnant peuvent « piéger » les gaz toxiques, le rapport indique que 52 pour cent de la pollution de l'air sont dus à la circulation automobile. Les habitants de Beyrouth possèdent, en moyenne, 2,6 voitures. *Le changement climatique Soixante pour cent des activités économiques libanaises sont en effet menés sur une bande de littoral étroite, le long de la Méditerranée; or, cette zone pourrait être sujette aux inondations et à l'érosion, avec l'élévation prévue du niveau de la mer. Le changement climatique pourrait également mettre fin à certaines activités économiques auparavant viables, telles que l'exportation de cultures consommatrices d'eau. *L'eau Le Liban est le pays du Moyen-Orient qui manque le moins d'eau : ses précipitations annuelles moyennes dépassent les 800 millions de mètres cubes, ce qui permet d'alimenter plus de 2 000 sources pendant la saison sèche, d'une durée de sept mois. Au Liban, 35 pour cent de l'eau proviennent de la neige. Or, avec la montée des températures, les chutes de neige vont diminuer et la limite des neiges éternelles va s'élever, selon les recherches du Centre régional de l'eau et de l'environnement de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. *La guerre La plus grave catastrophe environnementale survenue pendant la guerre de juillet 2006 a été le bombardement de la centrale électrique de Jiyeh, qui a entraîné le déversement de 15 000 tonnes de pétrole dans la mer et pollué 150 kilomètres de côte libanaise, ainsi que plusieurs zones du littoral syrien.